



**Orchestre de Picardie**  
Arie van Beek

**J. Brahms • Transcriptions**  
*Quintet for strings and piano, Piano Sonata No. 1*



### **Quintette en fa mineur, pour piano et cordes, Opus 34**

L'histoire de l'*Opus 34* de Brahms est très remarquable. La pièce a été composée à l'origine en 1863 pour un quintette à cordes avec deux violoncelles. Cependant, après quelques répétitions et un concert privé décevant, Brahms décide de la refondre en une sonate pour deux pianos.

Or, le 22 juillet 1863, Clara Schumann écrit au compositeur : « Après les heures heureuses que j'ai passées avec Hermann Levi (ami de Brahms à l'époque, futur chef d'orchestre wagnérien) sur votre sonate, cher Johannes, je dois ajouter quelque chose à son sujet qui me tient beaucoup à cœur. L'œuvre est d'une ampleur merveilleuse, ses combinaisons habiles sont intéressantes de bout en bout, elle est magistrale à tous les points de vue, mais ce n'est pas une sonate, mais une œuvre dont vous pourriez – et devez – diffuser les idées, comme issues d'une corne d'abondance, sur tout l'orchestre. Une foule de belles pensées se perdent sur le piano et ne sont reconnaissables que par un musicien, le public n'en profiterait jamais ».

Dans la même lettre, elle lui recommande fortement de refondre l'œuvre une nouvelle fois. Qu'avait-elle à l'esprit ? A-t-elle reconnu une pièce orchestrale ou même une symphonie dans cette sonate ? Elle savait très bien que Brahms travaillait à une symphonie en do mineur depuis 1862. Ses amis proches s'attendaient à ce qu'il poursuive l'héritage de Beethoven avec sa première

symphonie, une attente que Brahms avait du mal à combler : « Vous ne pouvez pas avoir la moindre idée de ce que c'est que de toujours entendre un tel géant marcher derrière vous ! ». Brahms a suivi le conseil de Clara, mais il n'a pas orchestré l'œuvre. Il en a fait un quintette pour piano qui, dans cette version finale, est devenu l'une des pièces les plus connues et les plus souvent entendues de toute la musique de chambre de Brahms. Sa première symphonie ne sera achevée que douze ans plus tard.

### **Sonate n°1 pour piano, Opus 1**

« Il s'appelle Johannes Brahms. Il vient de Hambourg où il travaillait en silence et où un professeur excellent (Eduard Marxsen) l'instruisait des règles les plus difficiles de son art. Il portait tous les signes extérieurs qui proclament : « Celui-là est un élu ». Assis au piano, il commença à explorer les plus merveilleuses contrées. Par son jeu génial, il nous entraîna dans des cercles toujours plus magiques, transformant le piano en un orchestre de voix tour à tour exultantes et gémissantes. Ce furent des sonates, ou plutôt des symphonies voilées ; des chants dont on saisissait la poésie sans même connaître les paroles ; des pièces pour piano de nature démoniaque présentées dans la forme la plus gracieuse qui soit ; puis des sonates pour piano et violon, des quatuors à cordes, chaque œuvre si différente des autres que chacune paraissait couler d'une autre source ». Ces lignes ont été écrites par Robert Schumann dans son fameux

article intitulé *Neue Bahnen* [*Chemins nouveaux*] en 1853, peu après sa première rencontre avec Johannes Brahms alors âgé de vingt ans.

Plus tôt dans la même année, Brahms terminait sa *Sonate pour piano en ut majeur*, éditée en tant qu'*Opus 1*. En fait, il s'agissait chronologiquement de sa deuxième sonate, mais il avait choisi de la publier en premier car il la pensait bien meilleure. Les premières mesures de la *Sonate Op. 1* sonnent comme le *credo* de la jeunesse du compositeur : un hommage à l'héritage de Beethoven, et plus précisément à la *Sonate n°29 en si bémol, Op. 106 Hammerklavier*. Beaucoup d'éléments dans cette sonate semblent élaborés dans le style beethovénien. En même temps, on pourrait très bien se demander pourquoi Schumann l'a comparée à une « symphonie voilée ». Et comment sonnerait cette symphonie une fois dévoilée ? En d'autres termes : est-il possible d'orchestrer la *Sonate Op. 1* ?

Seulement pour mon propre plaisir, j'ai décidé de relever le défi. J'ai utilisé l'orchestre romantique avec les vents en double, deux cors naturels, deux trompettes naturelles et les timbales. Il n'y a pas de trombones et, seulement pour quelques notes très aiguës, le second flûtiste prend le piccolo dans le premier mouvement. En juillet 2017, l'orchestration de l'*Opus n°1* était prête et je pouvais maintenant me concentrer pleinement sur une autre orchestration de Brahms, celle de l'*Opus n°34*.

— Henk de Vlieger

## *Quintet in F minor for strings and piano, Opus 34*

The history of Brahms' *Op. 34* is quite remarkable. The piece was originally composed in 1863 for a string quintet with two cellos. However, after a few rehearsals and a disappointing private concert, he decided to rework it as a sonata for two pianos.

But on July 22, 1863, Clara Schumann wrote to him: 'After the happy hours I spent with Hermann Levi (a friend of Brahms at the time, future Wagnerian orchestra conductor) on your sonata, dear Johannes, I must add something about it which is very important to me. The work has a marvelous amplex, its skilful combinations are interesting from beginning to end, it is masterful from every point of view, but it is not a sonata; it is a work whose ideas you could, and should, spread out, as from a horn of plenty, over an entire orchestra. A mass of beautiful thoughts get lost on the piano and are recognisable only by a musician; the audience would not be able to take advantage of them.'

In the same letter, she strongly recommends that he rewrites the work yet again. What did she have in mind? She knew very well that Brahms had been working on a symphony in C minor since 1862. His close friends expected him to continue in the vein of Beethoven with his first symphony, an expectation that Brahms had trouble satisfying: 'You have no idea what it is to constantly hear such a giant walking behind one!'

Brahms did follow Clara's advice, but he did not orchestrate the sonata; rather, he turned it into a piano quintet which, in this final version, became one of the most played and best known of his chamber music works. His first symphony would be completed only twelve years later.

### ***Piano Sonata No. 1, Opus 1***

“His name is Johannes Brahms. He comes from Hamburg, where he worked in silence and where an excellent professor (Eduard Marxsen) taught him the most difficult rules of his art. He displayed all the outward signs that proclaim: ‘Here is one of the elect’. Sitting at the piano, he began to explore the most marvelous lands. Through the genius of his playing, he led us in ever more magical circles, transforming the piano into an orchestra whose voices by turns exulted and lamented. These were sonatas, or rather, veiled symphonies; songs whose poetry could be grasped even without knowing the words; demonic piano pieces presented in the most graceful of forms; then sonatas for piano and violin, string quartets, every piece so different from all the others that it seemed to flow from an entirely different source”. These lines were written by Robert Schumann in his famous article entitled *Neue Bahnen* [*New Paths*], in 1853, shortly after his first meeting with Johannes Brahms, then aged 20.

Earlier in the same year, Brahms had finished his *Piano Sonata in C major*, later published as his *Opus 1*. Chronologically, it was actually

his second sonata, but he chose to publish it first as he found it much better. The first measures of the *Sonata Op. 1* sound like the credo of the composer's youth: a homage to the heritage of Beethoven, more precisely to his *Sonata No. 29 in B flat, Op. 106 Hammerklavier*. Many elements of the sonata appear to be elaborated in the style of Beethoven. At the same time, one may ask oneself why Schumann compared the sonata to a ‘veiled symphony’ and what would that symphony be like, if once unveiled? In other words, would it be possible to write an orchestral version of *Sonata Op. 1*?

Simply for my own pleasure, I decided to take up the challenge. I used a romantic orchestra with the winds doubled, two natural horns, two natural trumpets and timpani. There are no trombones, and only a few very high notes where the second flutist takes up the piccolo in the first movement. In July 2017, the orchestration of *Opus 1* was complete, and I decided to concentrate on a second orchestration of a work by Brahms, his *Opus 34*.

— Henk de Vlieger

## Henk de Vlieger

Orchestrator | Orchestrator

Henk de Vlieger, né en 1953 à Schiedam, a étudié la percussion auprès de Willem Heesen, ainsi que la composition avec Theo Loevendie et Klaas de Vries au Conservatoire de Rotterdam.

En 1976, il a été nommé percussionniste et timbalier des quatre orchestres de la Société Néerlandaise de Radiodiffusion (NOS).

En 1986, il a été promu percussionniste solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio Pays Bas. En 2011, il a également été nommé conseiller artistique de l'orchestre. Il a pris sa retraite de l'orchestre en 2013, pour travailler à plein temps à l'arrangement de musique classique.

Tout au long des quarante ans de sa carrière de percussionniste, il a en effet produit des dizaines d'arrangements de toutes sortes. Pour ses camarades de classe il a fait des adaptations pour ensemble de percussions ; son instrumentation remarquable des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski est toujours jouée. Il a écrit des arrangements pour des productions théâtrales et cinématographiques, et des orchestrations pour diverses occasions. Ses compilations symphoniques des opéras de Richard Wagner ont été applaudies sur la scène internationale, et ont été jouées par de grands orchestres dirigés par des chefs célèbres partout dans le monde. Plus récemment, il a orchestré des morceaux de Schumann, Brahms et Franck, restant

toujours fidèle aux principes instrumentaux des compositeurs. Par ailleurs, Henk de Vlieger a fait de nombreuses transcriptions d'œuvres symphoniques pour petits ensembles, selon les commandes d'orchestres, ensembles ou sociétés de radiodiffusion des Pays Bas. Ses principaux arrangements sont publiés par Schott.

Quant à ses propres compositions, ses œuvres de jeunesse sont caractérisées par une construction stricte basée sur un matériel minimal ; depuis les années 1990, toutefois, il explore un style mélodique plus intuitif.

Henk de Vlieger (Schiedam, 1953) studied percussion with Willem Heesen, and composition with Theo Loevendie and Klaas de Vries at the Rotterdam Conservatory.

In 1976, he was appointed percussionist and timpanist of the four orchestras of the Netherlands Broadcasting Corporation (NOS). In 1986, he was promoted to the position of principal percussionist in the Netherlands Radio Philharmonic Orchestra. In 2011 he was also appointed artistic advisor of the orchestra. He retired from the orchestra in 2013 and became a full time arranger in the classical genre.

During his 40 year career as a percussionist, he already produced dozens of arrangements of

## Arie van Beek

Chef d'orchestre | Conductor

various kinds. For his fellow students he made some adaptations for percussion ensemble, of which his remarkable instrumentation of Mussorgsky's *Pictures at an exhibition* still survives. He wrote instrumentations for theatre and film productions as well as orchestrations for several occasions. He obtained international acknowledgement with his symphonic compilations of operas by Richard Wagner. These arrangements have been performed by major orchestras and great conductors all over the world.

More recently, he applied himself to orchestrations of works by Schumann, Brahms and Franck, remaining faithful to the instrumental principles of the composers. On the other hand, Henk de Vlieger made many transcriptions of symphonic works for small ensembles, commissioned by Dutch orchestras, ensembles or public broadcasting companies. His main arrangements are published by Schott Music.

From his own compositions, the early works are qualified by strict constructions based on a minimum of material. Since the 1990's, however, he has explored a more instinctive melodic style.

Né à Rotterdam, Arie van Beek travaille comme percussionniste avant de s'orienter vers la direction d'orchestre. Après avoir été le directeur musical de l'Orchestre d'Auvergne de 1994 à 2010, il est depuis 2011 directeur musical de l'Orchestre de Picardie et également directeur musical et artistique de l'Orchestre de chambre de Genève depuis 2013. Il est par ailleurs chef d'orchestre en résidence au Doelen Ensemble à Rotterdam.

Chef invité de nombreux orchestres français et européens, son répertoire commence à la musique baroque et s'arrête aux compositeurs actuels dont il aime les œuvres.

Arie van Beek est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres et a reçu en 2008 la médaille de la ville de Clermont-Ferrand. Il est également titulaire du prestigieux Prix Elly Ameling pour sa contribution depuis trente ans au rayonnement artistique de la ville de Rotterdam. En 2014, il reçoit également le Prix Erasme de la ville de Rotterdam. Il est promu Officier de l'ordre des Arts et des Lettres en 2017.

Born in Rotterdam, Arie van Beek was a percussionist before turning towards orchestra conducting. After having been the Musical Director of the Orchestre d'Auvergne from 1994 to 2010, he was named Musical Director of the Orchestre de Picardie in 2011. Since 2013, he is also the Musical and

## Orchestre de Picardie

Artistic Director of the Orchestre de chambre de Genève. He is the conductor in residence of the Doelen Ensemble in Rotterdam.

Regularly invited to conduct a large number of French and European orchestras, his repertoire goes from baroque music right up to contemporary composers whose works he champions.

Arie van Beek, a Knight of the Order of Arts and Letters, received the Medal of the City of Clermont-Ferrand in 2008, and was awarded the prestigious Elly Ameling Prize from the city of Rotterdam for his contributions to the artistic impact of the city over the last thirty years. In 2014, he was awarded the Erasmus prize of the city of Rotterdam, and he was promoted to Officer of the Order of Arts and Letters in 2017.

Fondé en 1984, l'Orchestre de Picardie s'est agrandi au fil des années et aujourd'hui a atteint un effectif dit Mannheim de 37 musiciens permanents. Faisant suite à des prédécesseurs de renom comme Alexandre Myrat, Patrick Fournillier, Louis Langrée, Edmon Colomer et Pascal Verrot, Arie van Beek en est le directeur artistique-chef permanent depuis janvier 2011.

L'Orchestre de Picardie a pour mission la production, la transmission et la diffusion de la musique symphonique. Attaché à une relation de proximité avec tous ses publics, l'Orchestre de Picardie se produit à travers toute la région afin de permettre l'accès à la musique classique aux populations les plus reculées. De fait, l'Orchestre de Picardie a été le premier orchestre à avoir reçu le label *Orchestre national en région* en juillet 2018. Ambassadeur de sa région, l'Orchestre de Picardie a participé à des réseaux européens qu'il a créés, et les partenariats durables dont il bénéficie concourent à déterminer une identité unique et témoignent de la modernité du projet qu'il conduit.

Les activités de l'Orchestre de Picardie s'organisent autour de trois piliers : les concerts de saison, l'éducation artistique et les actions citoyennes.

L'Orchestre de Picardie reçoit le soutien du Conseil régional Hauts-de-France, de la DRAC

Hauts-de-France – Ministère de la Culture, d'Amiens Métropole et des Conseils départementaux de l'Aisne et de la Somme. La SACEM soutient la résidence de compositeur de l'Orchestre de Picardie. L'Orchestre de Picardie est membre de l'Association Française des Orchestres (AFO).

The Orchestre de Picardie was created in 1984, and evolved over the years to become a Mannheim symphony orchestra of 37 permanent musicians. Following in the footsteps of renowned predecessors such as Alexandre Myrat, Patrick Fournillier, Louis Langrée, Edmon Colomer and Pascal Verrot, Arie van Beek has been the Orchestra's permanent artistic director since January 2011.

The mission of the Orchestre de Picardie is the production, transmission and distribution of symphonic music. Committed to a close relationship with all its audiences, the Orchestre de Picardie performs throughout the region in order to provide access to classical music even to the most remote populations. In fact, the Orchestre de Picardie was the first orchestra to receive the title of *National Orchestra in the Regions* in July 2018. As an ambassador for the entire Hauts-de-Seine region, the Orchestre de Picardie has created and taken part in European networks, and

benefits from long-term partnerships which give it a unique identity and bear witness to the modernity of its cultural programme.

The activities of the Orchestre de Picardie are organised around three pillars : the concert season, artistic education, and civic actions.

The Orchestre de Picardie – National Orchestra of the Hauts-de-France Region – is supported by the Regional Council, the Regional Office of Cultural Affairs, the Ministry of Culture, the Amiens Metropole, and the Departmental Councils of the Aisne and the Somme.

The composers-in-residence are supported by the SACEM (the Society of Authors, Composers and Editors of Music). The Orchestre de Picardie is a member of the Association Française des Orchestres (AFO).





L'Orchestre de Picardie remercie chaleureusement ses mécènes pour leur soutien et leur engagement :



## Remerciements

À la Maison de la Culture d'Amiens et son directeur Laurent Dréano pour la mise à disposition de leur salle pour l'enregistrement

## **Johannes Brahms**

### **Quintette en fa mineur pour piano et cordes, Op. 34**

*Violon super-soliste | Super soloist violin*  
**Zbigniew Kowowicz**

*Violons | Violins*  
**Joanna Rezler**  
**Florence Dumé**  
**Arfan Alhanbali**  
**David Bonneault**  
**Natalia Erlikh-Carliez**  
**Elisabeth Dalbe**  
**Marie-Luce Gillet**  
**Caroline Lalancette**  
**Véronique Leroux**  
**Fabien Lesaffre**  
**Evelyne Maillot**  
**Catherine Presle**  
**Jérôme Merlet\***

*Altos | Violas*  
**Marie-Claire Méreaux-Rannou**  
**Jean-Paul Girbal**  
**Arnaud Guilbert**  
**Sarah Niblack\***

*Violoncelles | Cellos*  
**Laurent Rannou**  
**Ara Abramian**  
**Marie-France Plays**  
**Clémence Ralincourt\***

*Contrebasses | Double basses*  
**Olivier Talpaert**  
**Cheyu Chang\***

*Flûtes | Flutes*  
**François Garraud**  
**Coline Richard\***

*Hautbois | Oboes*  
**Maryse Steiner-Morlot**  
**Anne Philippe-Clément**

*Clarinettes | Clarinets*  
**Romy Bischoff**  
**Alice Caubit\***

*Bassons | Bassoons*  
**Gilles Claraz**  
**Audran Bournel-Bosson\***

*Cors | Horns*  
**Tudor Ungureauu**  
**Vincent Defurne**

*\* musiciens remplaçants ou complémentaires à l'effectif*

## **Johannes Brahms**

### **Sonate n°1 pour piano, Op. 1**

*Violon super-soliste | Super soloist violin*  
*Zbigniew Kornowicz*

*Violons | Violins*  
*Joanna Rezler*  
*Florence Dumé*  
*Arfan Alhanbali*  
*David Bonneault*  
*Natalia Erlikh-Carliez*  
*Elisabeth Dalbe*  
*Marie-Luce Gillet*  
*Caroline Lalancette*  
*Véronique Leroux*  
*Fabien Lesaffre*  
*Evelyne Maillot*  
*Catherine Presle*  
*Jérôme Merlet\**

*Altos | Violas*  
*Jean-Paul Girbal*  
*Arnaud Guilbert*  
*Vincent Dormieu\**  
*Emma Girbal\**

*Violoncelles | Cellos*  
*Ara Abramian*  
*Christine Meurice*  
*Marie-France Plays*  
*Clémence Ralincourt\**

*Contrebasses | Double basses*  
*Olivier Talpaert*  
*Sylviane Cleenewerck\**

*Flûtes | Flutes*  
*François Garraud*  
*Tristan Bronchart\**

*Hautbois | Oboes*  
*Maryse Steiner-Morlot*  
*Capucine Prin\**

*Clarinettes | Clarinets*  
*Romy Bischoff*  
*Michel Corenflos*

*Bassons | Bassoons*  
*Gilles Claraz*  
*Victor Dutot\**

*Cors | Horns*  
*Tudor Ungureau*  
*Vincent Defurne*  
*Jean Wagner\**  
*Arthur Gomez\**

*Trompettes | Trumpets*  
*Benoit Mathy*  
*Edouard Barlerin\**

*Timbales | Timpani*  
*François Merlet*

*\* musiciens remplaçants ou complémentaires à l'effectif*

# Orchestre de Picardie | Arie van Beek, conducting

**Johannes Brahms**  
Henk de Vlieger, orchestration

## *Quintet in F minor for strings and piano, Opus 34*

01	Allegro non troppo	15:26
02	Andante, un poco adagio	09:05
03	Scherzo : Allegro	08:10
04	Finale : Poco sostenuto, Allegro non troppo, Presto non troppo	11:06

## *Piano Sonata No. 1, Opus 1*

05	Allegro	11:12
06	Andante	05:33
07	Scherzo	05:46
08	Finale agitato	07:15

*Total timing :* 73:33

Executive producer: **Clothilde Chalot**  
Production: **Orchestre de Picardie,**  
**Pierre Brouchoud**  
Recording producer, sound engineer  
& editor: **Lucie Bourély** assisted by  
**Louis Delegrange**  
Mastering: **Hannelore Guittet**  
Label manager: **Adélaïde Chataigner**

Recorded in january & february 2021 at the  
**Maison de la Culture d'Amiens**  
Cover photo: **Piotr Krzeslak/istock**  
Photographer: **Anne-Sophie Flament**  
Corrector: **Danièle Chalot**  
Translator: **Leila Schneps**  
Graphic design: **Isabelle Servois**



ORCHESTRE DE PICARDIE

Orchestre national en région Hauts-de-France

DIRECTION MUSICALE  
ARIE VAN BEEK



NoMadMusic  
musique augmentée